

Une colonne sans fin

Gérard Collin-Thiébaud

école Rosa Parks

L'École porte en elle-même le sens de cette création, ce lieu d'apprentissage et de partage intègre en lui cet objectif. Une œuvre qui vit avec l'école, qui vient l'interroger et l'interpeller.



I Ivry soutient la création artistique, sa bourse d'art est un élément constitutif de cet enjeu.

Depuis 1979, ce choix a porté son fruit et rapproché l'œuvre et l'artiste du public.

L'art dans la rue, un mobilier urbain approprié, la devise de la République réenchantée par des enfants de l'école Rosa Parks : Égalité, Liberté, Fraternité, paix, respirer, solidarité, échange...

L'œuvre de Gérard Collin-Thiébaud met en valeur les choix de cet engagement, la pertinence de l'éducation artistique proche de la population de tout âge. Elle met une pierre supplémentaire pour la valorisation du boulevard des arts nous reliant aux villes limitrophes.

Cette réalisation pour aujourd'hui et les générations futures ouvre une nouvelle page artistique que tout un chacun est invité à partager et soutenir.

Cet investissement participe du socle commun pour l'épanouissement de l'être dans la cité.

Nous vous invitons à le consolider.

Olivier Beaubillard

Adjoint au maire en charge de la Culture





Fabrication de l'œuvre, avril 2014

Une ligne sans fin

Derrière le générique de l'urbanisme se profile le fantôme d'un idéal perdu. La ville contemporaine existe en masse et se disperse. Dans son mouvement d'illimitation, elle n'est plus une unité composée, elle étend son emprise au delà d'elle-même, intensité ou absence elle se perd. La révolution industrielle devenue aujourd'hui historique, l'urgence des reconstructions de l'après-guerre n'étant plus la priorité, le paysage est une masse hétéroclite aux traits incertains. C'est à l'échelle de la ville en tant que centre et périphérie, que tout doit être repensé. Partout une vie mystérieuse se maintient, malgré les déchirures, les compartimentages, les points de rassemblements disparates, la disparition des usines, tout se mélange, une partition s'écrit, trame modulable ou chaque point est relié aux autres. Il faut produire dans la périphérie des appels de centre et de recentrements pour qualifier la fonction urbaine. Aucune solution magique n'existe, le travail fait à partir de l'existant ouvre le chantier et neutralise le non-lieu. Petit à petit le réseau des faubourgs devient la perspective vitale de l'agglomération.

Chaque réponse pour le devenir d'une ville ne peut être que locale, aucune solution architecturale ne peut s'attaquer seule au chômage, mais l'abandon d'un espace qui n'est pas remanié donne un sentiment de délaisement. La transformation de ces espaces implique des équipements ou la question sociale se retrouve avec des phases à inventer ou des partages à retrouver. Là où était la friche et la renonciation, la relance de la vie elle-même devient moteur. Il ne s'agit pas seulement d'habiter, mais de pouvoir projeter hors des murs un processus d'identification qui crée une perspective pour le futur.

De ce mélange de forme et d'informe où le mouvement est dans l'écart, la municipalité d'Ivry-sur-Seine s'est livrée à un travail de reprise urbaine, intensifiant les liaisons, suscitant une infinité d'interventions qui s'infiltrant, effectuant une franche remise en cause de l'espace public. Le passé se réactualisant, la forme organique reste celle du présent que l'on doit adopter sans nostalgie. Dans son tissu vivant, la ville est un dépôt d'images ou les artistes contemporains sont sollicités pour participer à la réinvention de l'espace architectural, à collaborer au palimpseste des réécritures, à instaurer un passage progressif qui vient de l'incertain pour se transformer en signes précis et intégrer l'espace fonctionnel urbain.

Cette mutation a été entreprise depuis plusieurs années, la ville d'Ivry avait confié aux architectes Renaudie et Gailhoustet le réaménagement du centre ville. Ceux-ci refusaient les divisions technocratiques de l'espace, confrontant dans une structure commune des échelles et des fonctions différentes, proposant l'aménagement

d'ateliers d'artistes dans des logements résidentiels. Les habitations étaient conçues pour que les rencontres puissent se faire, les espaces publics se déclinant sous forme de passages, de galeries et de jardins suspendus. Dans ce laboratoire citadin, grâce au développement de la politique d'ateliers, les artistes plasticiens sont très présents.

La ville attentive à leur implantation, avec l'active contribution du service des Arts plastiques, a développé une dynamique politique de bourses, de 1 %, de commandes et avait instauré l'organisation de la bourse d'Art d'Ivry pour que les artistes interviennent sur le territoire et créent un lien d'espoir au quotidien dans le caractère artificiel du développement urbain.

L'architecture se conçoit en tant qu'espace générique des interventions, il faut réinventer la finesse de chaque proposition en fonction de plusieurs données disparates, qui ont trait au site, aux réseaux, aux alignements, aux matériaux, aux mots et à la fonction.

Toute œuvre publique s'instaure à travers un rapport de forces où se pose la question de l'autorité. Le geste artistique de l'artiste s'exerce comme un espace de réconciliation symbolique, ces dernières années on assiste à une modification de l'approche de la conception de l'œuvre d'art dans l'espace urbain et des rapports qu'elle génère. La ville ne se représente pas dans ce qui la gouverne ou la divertit mais aussi dans ce qui l'éduque et la fait vivre. C'est dans ce

contexte qu'avec beaucoup de justesse le choix a été fait d'inviter Gérard Collin-Thiébaud, lauréat de la bourse d'Art Monumental en 1999 à réaliser une œuvre pour le groupe scolaire de quartier parisien à Ivry (école Rosa Parks) qui vient de se construire 88 avenue de Verdun. Le boulevard va bientôt se transformer en boulevard des Arts. C'est un axe qui se développe depuis Paris et au delà de Vitry, ou plusieurs œuvres sont installées. L'avenue se développe sur le territoire urbain de la ville d'Ivry ou de nombreuses réalisations sont en cours de réalisation, dans ce cadre plusieurs artistes sont invités à intervenir dans le paysage public. Gérard Collin-Thiébaud a toujours été très concerné par l'intervention urbaine, cela fait fondamentalement parti de son travail d'artiste. Il a effectué de nombreuses réalisations pour les espaces urbains et les supports publics. Cela correspondait à sa volonté de renouveler les manières d'intervenir, les techniques, de reconsidérer les champs de l'art. La mise en œuvre de ces projets lui a permis d'établir de nouveaux rapports, de redistribuer des partages, de faire immigrer le travail plastique vers la connaissance partagée d'une dimension civique. Il s'agit de trouver le lien profond qui unit la mise en forme des lieux et l'expérience individuelle et collective.

Dans l'espace public, l'artiste doit se soumettre à une triple dialectique : celle des formes et de l'intégration dans les contextes sociaux, — celle des techniques, la mise au point des matériaux, — celle des fonctions, le geste de l'artiste et l'agencement collectif de l'énonciation.

Pour l'école Rosa Parks d'Ivry, située dans un jardin polymorphe, passage qui accède au boulevard de Verdun, Gérard Collin-Thiébaud fait la proposition d'un Signal lumineux, colonne en inox de 7 mètres de haut, 45 cm de diamètre, ou à partir de 3 mètres du sol il y a deux afficheurs numériques qui déclinent recto/verso en diodes bleues la devise de la république : Liberté, Égalité, Fraternité.

Ce sémaphore réflexif installé à la limite du passage de l'école et du boulevard circonscrit le lieu, éclipse la notion d'espace et devient le signal d'un champ social partageable ou se manifeste la souveraineté de la république sans aucune prise de position politique et l'ouverture sur l'extérieur lisible par tous. L'artiste a su inventer dans sa proposition le passage où l'urbanité difficile de la ville devient un terrain d'expériences où ont été intimement associés les différents partenaires et les enfants de l'école.

Des mots synonymes de ces devises choisis par les CE2 de l'école Barbusse, en lien étroit avec l'artiste défilent sur l'afficheur. Le texte sera renouvelé tous les 4 ans afin d'associer les nouvelles générations d'élèves. Nous sommes fascinés par la capacité des mots défilant en ruban, faisceau de lumière dérogeant la loi de la physique rendant visible l'impalpable de l'immatériel. Gérard Collin-Thiébaud opère un déplacement, réduisant à un signal la notion de sculpture. Il concentre le point focal de nos regards mais ne souhaite pas imposer la marque de son travail, il fait en sorte pour que le dispositif occupe une place paradoxale dans nos espaces de visibilité. À la fois il se déterritorialise et en même temps il se replace au centre même comme si il explorait les propres limites d'une création artistique consensuellement envisagée sur le thème du mot et de la pratique commémorative de l'expression républicaine.

Le Signal poursuit plusieurs objectifs, lieu commun d'émergence pour réconcilier le savoir, les mots, reconstruire la relation entre mémoire et vie future, reconquérir le statut de la parole avec l'origine de l'écriture, questionner les fondements historiques, politiques, symboliques tout en introduisant la poésie de nouvelles formes de vie.

Gérard Collin-Thiébaud a réussi à nous offrir une œuvre qui malgré sa réalisation n'est pas contrainte et enfermée dans les limites d'un début et d'une fin.

Chantal Cusin-Berche / Août 2014
Présidente de l'école supérieure des Beaux-arts de Nantes métropole

Un sémaphore réflexif qui devient le signal d'un champ social partageable par tous



Installation de l'œuvre le 27 août 2014

Une école, une œuvre

La Ville d'Ivry-sur-Seine à travers la galerie Fernand Léger, a mis en place depuis plus de quarante ans en débat et en projet, la réflexion artistique, l'œuvre et l'artiste dans l'espace public. Cette interrogation est rendue visible par une grande série d'œuvres, partagées et appropriées par les habitants de la ville.

La transformation urbaine a offert et offre l'opportunité de questionner la démarche artistique dans l'espace public en permanence et permet de mettre en place de nouvelles formes et recherches d'accompagnement.

Le territoire de la ville devient une galerie d'art contemporain à ciel ouvert, pour des œuvres éphémères et pérennes, donnant à la mutation urbaine, sociale et économique de la ville une dimension artistique. Il dessine le prolongement de la galerie

**Le territoire
de la ville devient
une galerie d'art
contemporain
à ciel ouvert.**

Fernand Léger au-delà de ses murs, s'ouvrant sur l'espace urbain.

Depuis plus de deux ans, la réflexion et la gestation de l'œuvre de Gérard Collin-Thiébaud a permis de développer un travail avec l'ensemble des acteurs du projet de cette école : l'artiste,

les services de la ville, l'architecte, le promoteur, le fabricant... L'œuvre de cet artiste lauréat de la bourse d'art d'Ivry de 1999, vient appuyer cette construction. Cette « Une colonne sans fin » vient faire le trait d'union et le lien entre l'espace de l'école et celui du boulevard Verdun, entre l'espace éducatif et l'espace commun, entre

son rythme de vie et d'affichage et celui de l'école. Avec sa forme urbaine, elle questionne la notion de l'œuvre, son sens poétique dans l'espace public. Elle vient aussi remettre la notion du temps et la transformation d'une œuvre en questionnement :

les élèves de l'école auront tous les quatre à cinq ans l'occasion de s'approprier cette œuvre, à l'instar de ceux de la classe CE2 de l'école Henri Barbusse, qui ont décliné la devise de la République.

L'évolution artistique de la ville d'Ivry-sur-Seine et des villes limitrophes se met en place. Il dessine naturellement un axe où la notion artistique commence à prendre forme : Le boulevard des arts. D'autres projets d'œuvres et ou d'espaces de créations viendront appuyer ce choix artistique sur cet axe, et affirmer le pilotage artistique de la galerie Fernand Léger hors les murs et le soutien de la Ville à la création artistique contemporaine.

Hedi Saïdi / Septembre 2014
Responsable du service Arts plastiques
Directeur de la galerie Fernand Léger



Plus j'avancais dans mon cheminement artistique, plus l'intervention urbaine prit de l'importance; car telle une pierre d'achoppement, sans cesse elle me poussait à reconsidérer les champs de l'art. Je me suis attaché d'abord à penser ou repenser les manières d'intervenir dans l'espace public par les tickets d'horodateurs et coupons de transports de Lyon, Grenoble, Strasbourg, Genève, Maebashi (Japon); une façon d'affirmer qu'il y a de nouveaux espaces pour l'art associés à de nouvelles pratiques. Je répondis ensuite à des interventions plus monumentales, mais toujours avec la volonté d'en renouveler le genre et les techniques. Ce fut le cas pour le Mémorial National de la Guerre d'Algérie et du Maroc au quai Branly à Paris; la tapisserie pour la préfecture de Lons-le-Saunier en hommage à Pasteur qui a relancé la technique des « faiseurs de chairs »; l'arthothèque de Quimperlé: première gravure industrielle sur béton; puis par l'Hommage à la Loi 1901, La Liberté d'association avec un verre extra blanc associé à l'emploi des techniques traditionnelles du plomb. Et tout dernièrement par les vitraux des cathédrales de Tours et de Cahors où là encore les techniques sont absolument novatrices mêlant les modes d'impression les plus en pointes en matière de verre vitrail (Laboratoire Saint-Gobain en Hollande et en Allemagne).

De la même manière, dans le cas de ce Groupe scolaire du quartier Parisien d'Ivry-sur-Seine, je m'empare d'une chose prévue, utile, l'emblème d'une école de la république, pour introduire non seulement du jeu, de la poésie, mais encore et surtout, la poétique, indispensable à la nature humaine.

Gérard Collin-Thiébaud



● Œuvre située à l'intersection de l'avenue de Verdun et de la rue du Quartier

Œuvre inaugurée le 2 octobre 2014 en présence de Pierre Gosnat, Maire d'Ivry-sur-Seine.

**Réalisations urbaines
(1% artistiques, Commandes publiques)**

- Université de Nîmes, 1% artistique patio du bâtiment H, site Hoche, Nîmes, 2013.
- Vitraux nef, Cathédrale de Cahors 2013 (Commande publique).
- Vitraux transept Nord, Cathédrale de Tours 2013 (Commande publique).
- 1% Archives départementales de la Gironde, Bordeaux 2012.
- MIP, Musée International de la parfumerie, Grasse 2009.
- Médiathèque de Quimperlé (façades) (1%) 2003-2004.
- Mémorial national de la guerre d'Algérie, Paris 2002 (Commande publique).
- Tapisserie à la mémoire de Pasteur, Préfecture de Lons-le-Saunier 2002 (Commande publique).
- Des Baigneuses pas très académiques*, Rennes, Place de Bretagne, 2000.
- 1% Bibliothèque Droit et Lettres de l'Université de Pau, 1999.
- Maebashi, Japon (coupons de transport pour le train), 1999.
- Genève, tickets de tramway, 1998.
- Lyon, tickets d'horodateur, 1991, 2000 et 2003.
- Lyon, cartes de stationnement Piaf, Lyon, 1993-2002.
- Strasbourg, tickets tramway, bus, 1996-2001, (Commande publique).
- Grenoble, tickets tramway, 1996.

Œuvres dans les Institutions

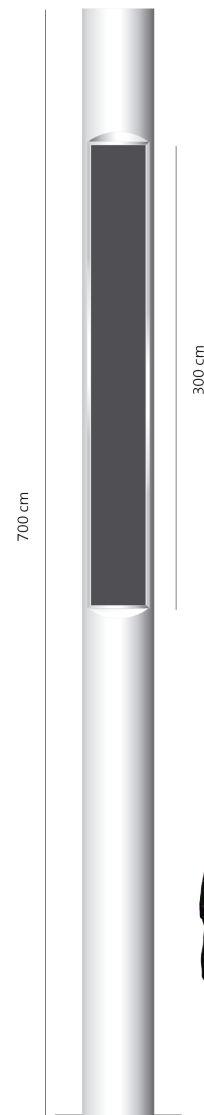
- Musée National d'Art Moderne, Centre Georges Pompidou, Paris.
- Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris.
- New Museum, New York, USA.
- Kunsam University Gallery Kunsam, Corée du sud.
- IAC, Institut d'Art Contemporain, Villeurbanne.
- Musée d'art contemporain, Lyon.
- Musée d'art moderne et contemporain, Strasbourg.
- MAMCO, Musée d'art moderne et contemporain, Genève.
- Cabinet des estampes, Genève, 2005.
- Musée de Belfort.
- Musée Vivant Denon, Chalon-sur-Saône.
- Musée de la photographie Nicéphore Niepce, Chalon-sur-Saône.
- Musée des Beaux-arts et d'Archéologie, Besançon.
- Bibliothèque Nationale, Cabinet des estampes, Paris.
- Fonds National d'Art Contemporain.

Interventions personnelles / solo show

les expositions suivies de ce signe * ont fait l'objet d'une édition.

- 2013**
Intervention personnelle inauguration Frac Franche Comté. Commissaire de la manifestation « Les 150 ans des musées de Thonon-les-Bains ».
- 2011**
Commissaire (Générateur-arbitre) de l'exposition *Dans les champs de l'observation, le hasard ne favorise que les esprits préparés*, IUFM Besançon.
- 2010**
Galerie Untitled Space, Genève.
Retables, Chapelle du Carmel, Art Image, Chalon-sur-Saône.
Musée des beaux-arts, Nantes.
Le Silence du monde I, Intervention dans le cadre de l'inauguration du Centre Pompidou Metz, parking du Centre et 4 autres parkings dans la ville de Metz, production Faux Mouvement art contemporain (mai-sept.)*
Les éditions très impressionnantes de Gérard Collin-Thiébaud, École nationale supérieure d'art, Dijon, pôle édition.
- 2009**
Les visiteurs, La Force de l'art 2 Musée du Louvre, Paris.
ERBA école régionale des beaux-arts, Besançon.
Des Artistes en petits soldats de Gérard Collin-Thiébaud, en *Géants de jardin*, Biennale Lyon immeuble ancienne douane Galerie Verney-Carron, Lyon.
Présentation de *l'Inextricable ouvrage*, bateau-mouche, Besançon.
Séminaire, Collèges des Bernardins, Paris.

45,7 cm



Galerie Fernand Léger
93 avenue Georges Gosnat 94200 Ivry-sur-Seine
01 49 60 25 49 / galeriefernandleger@ivry94.fr
fernandleger.ivry94.fr

Remerciements

L'artiste Gérard Collin-Thiébaud,
Chantal Cusin-Berche,
cabinet d'architecture Daquin & Ferrière Architecture,
la société Data Display,
la classe de Mme Zerbib, année scolaire 2013-14
de l'école Henri Barbusse
et les services de la Ville.